

GBENODU

« ENSEMBLE POUR UNE AFRIQUE DEBOUT »

Bulletin d'information N° 001 du 1^{er} Semestre 2013



EQUIPE DE REDACTION

- Rédacteur en Chef : Arsène ATTIDOKPO
- Chargée de publication : Flora SOGAH
- Reporters :
 - TOGLO Kossi Isaac CEG Kpomé-Apéyéyéme
 - ADJABITO Assoupi CEG Dzogblakopé
 - FIOMAFLE K. Antoine CEG Dzogblakopé
 - AFANTCHAO K. Thierry Lycée de Djagble
 - AHO Komlan Lycée de Djagble
 - SAMA Alidou Christian Lycée Technique Bon Berger
 - ADAM Rachida Lycée Technique Bon Berger
 - AZOFATO Marius CEG Abobo
- Espace femme :
 - DJOBELA Justine CEG Djagble
 - ADJABITO Assoupi CEG Dzogblakopé
 - SODOADIKA Vissi Lycée de Djagble
 - LOTSI Afi Bertille Lycée de Djagble
 - DOGLO AkuAdayivi CEG Abobo
- Membres :
 - DAKASSO Akou Antoinette CEG Kpomé-Apéyéyéme
 - AZIAWOSSOU Kodjo CEG Djagble

SOMMAIRE

- Editorial.....02
- Sichem-Actu.....03
- Chronique des établissements scolaires.....07
- Histoires drôles.....08
- Poèmes.....09
- Interview du semestre.....11
- Défi aux lecteurs.....13
- Trucs et astuces.....14
- Devinettes.....15
- Et si on en parlait ?.....15
- Bon à savoir.....17
- Autour du feu.....20



Gbenodu

Pour une Afrique debout !

Gbenodu, que l'on peut traduire en par « d'une même voix » ou « ensemble », c'est le nom choisi pour notre bulletin d'information. Ce nom porte en lui la vocation première de ce bulletin : rassembler et faire circuler la vie entre les différents acteurs, bénéficiaires et partenaires du projet "vers une éducation de qualité dans le Sud-Est de la préfecture du Zio"

L'éducation de qualité, voilà la priorité des priorités que s'est donnée Sichem/AGRO-DR pour les années à venir après deux décennies d'engagement au service des populations du Sud-Est Zio. " Agir pour une éducation de qualité qui forme les hommes et des femmes capables de créer, d'inventer des solutions aux problèmes qui se posent à eux dans leurs milieux". N'est-ce pas cela faire œuvre de développement ?

EDITORIAL

C'est réconfortant de savoir que notre engagement pour une éducation de qualité dans notre milieu se renforce au moment où les Nations Unies lance une nouvelle initiative dénommée "Education first" (l'éducation d'abord). « Nos objectifs communs sont simples. Nous voulons que les enfants suivent un enseignement primaire et puissent progresser vers un enseignement de plus haut niveau qui leur permettra de réussir dans la vie ... Nous ne nous arrêterons pas tant que tous les enfants ne seront pas scolarisés. C'est notre mission, notre devoir » ; a déclaré M. Ban KI- MOON le 26 septembre 2012 à New York au siège des Nations Unies au cours de la cérémonie de lancement de cette initiative.

Le temps est donc venu de rompre avec toute forme d'isolement source de notre misère individuelle et collective. Penser que nous n'avons rien à donner aux autres, c'est demeurer dans la misère. Nous

sommes tous (enfants, jeunes, parents, enseignants, hommes et femmes etc.) invités à aller sans complexe aucune, les uns vers les autres, à partager ce que nous avons reçu des autres et ce que nous avons découvert par nous-mêmes.

Gbenɔdu, c'est la voix de chacun et de tous : élèves, enseignants, parent d'élèves, Comité Villageois de Développement(CVD), chefferie et toutes les organisations villageoises de notre terroir. Nous sommes tous invités à nous

exprimer dans ce bulletin. Les différentes rubriques sont choisies pour cela. Un grand merci à l'équipe de rédaction, à tous ceux et celles qui s'engagent pour que ce rêve deviennent réalité. Avançons sans complexe, comme le dit l'adage de chez nous, la source n'est jamais grande : **Tɔ**

DZɔFE ME LOLONA O !

Antoine DZAMAH
Président de Sichem/AGRO-DR

**S
I
C
H
E
M
-
A
C
T
U**

Programme AGRO-DR

SICHEM/AGRO-DR, dans le document de son plan stratégique révisé de 2010-2015, vise un monde rural où il y a de l'autosuffisance alimentaire ; des villages organisés pour prendre en charge leur besoin de santé, leur besoin d'éducation et de formation, et leur besoin d'aménagement et de gestion de leur terroir. En déclinant cette vision, SICHEM/AGRO-DR organise le renforcement de capacités des membres des différentes organisations communautaires, l'appui à la mise en place et à la gestion des infrastructures socio-éducatives, l'appui à l'aménagement et la gestion du terroir.



Purée de tomate

Au niveau des unités de production, SICHEM/AGRO-DR appuie les filières porc, tomate, petits ruminants et manioc.

Les deux approches : l'approche communautaire et l'approche filière sont conjuguées stratégiquement pour offrir un mieux-être et un mieux vivre dans le milieu rural au Sud Togo.

Au cours de l'année 2012 à titre d'appui à la mise en place et gestion des infrastructures socio-éducatives, c'est le village d'Abolavé qui a vu le financement pour son adduction d'eau potable presque bouclé.



Pulpe de tomate

La recherche de ce financement a duré plus que quatre ans, raison pour laquelle, il est décidé de commun accord avec le partenaire financier MAS de réaliser les travaux à concurrence du financement rassemblé. Ce qui fut fait dans le courant du mois de mai à juin 2012. La recherche du complément de financement pour la finition des travaux est en

cours. Au niveau de l'aménagement et de la gestion du terroir 5 350 plants de reboisement ont été mis à disposition des villages d'Akadjamé, Dzogblakopé, Massékopé, Djagblé.



Saucisson de porc

Durant l'année 2012 pour la promotion des filières, des études de pertinence sur de filières porteuses ont été conduites dans les préfectures du Bas-Mono, de Vo et du Zio. Les résultats de l'étude ont abouti aux choix de la filière tomate dans le Bas-Mono, le porc de race améliorée, les petits ruminants, le manioc dans le Zio. L'approche filière des unités de production veut qu'on s'organise à tous les maillons de la chaîne et qu'une attention particulière soit accordée au maillon le plus faible.



Viande hachée
de porc

Pour la tomate dans le Bas-Mono, MOPIB une organisation sœur basée à Aného s'occupe du maillon production tandis que SICHEM/AGRO-DR s'occupe des maillons transformation et commercialisation. Pour les petits ruminants, SICHEM/AGRO-DR intervient au niveau de la production et de transformation jusqu'à la commercialisation Quant aux filières porc et manioc, SICHEM/AGRO-DR intervient sur toute la

chaîne depuis la production en passant par la transformation jusqu'à la commercialisation

Les 05, 06 et 07 septembre 2012 avec quelques acteurs sélectionnés un test de transformation a été réalisé sur le site de Sichem. De la tomate, on a fabriqué de tomate en purée et pulpe de tomate et du porc on a fabriqué des produits de charcuterie tels que saucisse, jambon, saucisson, hamburger, viandes hachées, pâté de foie

Frédéric DOSSEH

Coordonnateur de Sichem/ AGRO-DR

Projet « Vers une éducation de qualité dans le Sud-est Zio en région maritime au Togo »

Durant plus d'une décennie, Sichem s'est mis aux côtés des populations villageoises pour essayer de remédier aux problèmes d'infrastructures socio-éducatives. Mais au-delà de la construction de bâtiments scolaires, il faut agir pour une éducation de qualité qui forme des hommes et des femmes capables de créer, d'inventer des

solutions aux problèmes qui se posent à eux dans leurs milieux. Depuis 2010, des actions sont planifiées et exécutées à tous les degrés aussi bien au niveau des enseignants que des élèves. Pour cette année académique, des actions sont encore planifiées et se présentent comme suit :

A- Niveau primaire

- Concours d'orthographe et de calcul
- Excursion

B- Niveau collègue

- Festival de Génie en herbe
- Projection de film
- Festival de football

C- Niveau lycée

- Concours de connaissances générales
- Projection de film

D- Collège et lycée

- Festival de contes et de danses traditionnelles
- Concours de la meilleure tenue traditionnelle
- Concours du meilleur plat traditionnel (Art culinaire du terroir)
- Excursion

E- Enseignants

- Journée de réflexion (2journées ; une sur l'ENIP et l'autre sur les sous-thèmes de la journée de réflexion sur le rôle de l'éducation dans le développement d'un pays).
- Conseil d'enseignement
- Journée d'échange des enseignants d'une même matière

F- Au centre Sichem

- Projection de film 2 fois par mois (1 film enfant et 1 film adulte / mois)
- Ouverture du centre de ressources (Bibliothèque/Médiathèque)

Le centre de ressources de Sichem est fonctionnel depuis le 06 février 2013, et offre les services suivants :

- ✓ Recherche documentaire (consultation sur place)
- ✓ Prêt d'ouvrages

- ✓ Animation de lecture pour les enfants
- ✓ Travail en groupe
- ✓ Préparation des cours, des exposés...
- ✓ Lecture (revues, presses...)
- ✓ Expositions
- ✓ Projection de films
- ✓ Vente d'ouvrages (annales, fascicules, articles divers)

L'ouverture officielle est prévue pour le mercredi 27 février 2013 à partir de 14 heures. Pour les inscriptions et informations complémentaires, appelez le 90 92 97 35/ 99 57 09 20.

Arsène ATTIDOKPO

Responsable du projet Education de Sichem/AGRO-DR

Partenariat Sichem/BRACRU-TOGO



BRACRU-TOGO est une ONG de développement qui œuvre depuis 1995 dans les domaines de l'agriculture, de la nutrition, de l'environnement, de la formation, du développement communautaire, de l'éducation, ...



Dans sa stratégie de contribuer au développement du pays, Brigade d'Actions Rurales au Togo en partenariat avec Sichem a ouvert un Centre de Formation Agricole où il est prévu de former toute personne désireuse de s'investir dans le métier de l'agriculture.

Le centre a ouvert ses portes en 2011. Cependant la première promotion a commencé ses activités en juillet 2012 et prendront fin en janvier 2013. Il s'agit d'une formation de six (06) mois au cours de laquelle un accent particulier est mis sur la pratique.



Nous avons commencé cette première session avec le maraîchage et l'élevage de poules.



D'autres unités verront le jour au fur et à mesure que les activités du centre se poursuivront.

Nos objectifs en créant ce centre sont de :

- Eveiller chez les jeunes l'entreprenariat agricole ;
- Développer chez les ruraux de nouvelles techniques agricoles ;

- Donner un autre visage à la pratique de l'agriculture au Togo ;
- Développer de nouveaux créneaux de création d'emplois ;
- Appuyer et accompagner les jeunes formés dans la mise en œuvre des initiatives d'installation.

Pour toute information complémentaire, contactez BRACRU-TOGO sise au centre Sichem à Kpomé-Dzogblakopé.

ADELEDJI Félix

Coordonnateur BRACRU-TOGO

CHRONIQUE DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

❖ EPP NYAMADZI

Le directeur de l'école primaire publique de Nyamadzi, Monsieur TOKPAH Kokou a été affecté, cette rentrée scolaire, à l'EPP Centrale de Tsévié. Il est remplacé par Monsieur WOTODJO Yaoviqui jusque là était enseignant à l'EPP Gbamahlan. Monsieur WOTODJO aura donc en charge cette année scolaire, la gestion des affaires académiques de l'EPP Nyamadzi avec ses 304 élèves dont 127 filles et ses 06 enseignants (03 Enseignants Volontaires et 03 titulaires). Nous lui souhaitons bienvenue et bonne chance !!!

❖ CEG LEBE

Adieu la dénomination « Collège d'Enseignement Général d'Initiative Locale » pour le collège de Lébé. En effet, l'établissement a été reconnu officiellement par l'Etat et devient ainsi un collège public. Un directeur y a été affecté dès cette rentrée 2012-2013. Il s'agit de Monsieur FIONOU Hoingnon Julien

en provenance du CEG Abossehoé dans la préfecture de Yoto. Toutefois, le gros du travail sur le terrain est toujours abattu par les enseignants volontaires qui sont à la charge de l'association des parents d'élèves. Le CEG Lébé compte cette rentrée, 141 élèves.

❖ CEG AVETA

Créé en 2011, le CEGIL d'Avéta est également reconnu officiellement cette rentrée académique, et devient ainsi un CEG officiel. Trois classes sont aujourd'hui disponibles : 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}. L'établissement entrevoit la création de la classe de 3^{ème} pour l'année prochaine. Le CEG Avéta compte cette rentrée, 104 élèves et 07 enseignants dont 05 Enseignants Volontaires et 02 titulaires envoyés par l'Inspection parmi lesquels le directeur monsieur AWOUDJA Kossi.

❖ CEG ABOBO

Le CEG Abobo est confronté à un problème crucial d'enseignants. Il y a cinq ans que l'Etat n'a plus envoyé de professeurs de mathématique et de physique dans cet établissement. Celui qui a en charge la dispense de ces cours depuis lors, est un EV recruté par les parents. L'insuffisance du personnel enseignant

s'est aggravée cette année scolaire avec le départ de monsieur KOUMAGNANOU Edoh chargé des cours d'histoire-géographie et de français. Il est nommé directeur au CEG Gapé-Adjido et n'est pas remplacé ; ce qui a encore amené les parents à recruter un second Enseignant Volontaire pour dispenser ces deux cours.

*AZOFATO Kouadio Marius
Elève au CEG Abobo*

HISTOIRES DROLES

Le directeur d'un asile de fous a deux perroquets : un rouge et un vert. Un jour, ils s'échappent et vont se percher dans un arbre.

Le directeur demande si un des patients peut grimper dans l'arbre. Un fou se présente, monte dans l'arbre et ramène le perroquet rouge. Ensuite, il va s'asseoir. Le directeur lui demande pourquoi il ne va pas chercher le perroquet vert. Le fou lui répond :
- Comme il n'est pas mûr, je l'ai laissé sur l'arbre!

Un homme attrape un voleur la nuit dans sa cour Le voleur lui dit " Souviens toi de ce que j'ai dit dans la Bible, je

reviendrai comme un voleur !!! Restez éveillé !!!! Je suis le Christ ! Vraiment tu es un bon chrétien. J'irai rendre compte à mon père Dieu !!! Allez laissez moi retourner auprès de notre père !!!! Aaaaah les voleurs !!!!

Madame la maitresse ! Est ce que je peux être puni pour quelque chose que je n'ai pas fait ?
-Mais bien sûr que non, mon petit Toto ! On ne va pas te punir pour quelque chose que tu n'as pas fait !
répond la maitresse.
-c'est bon, alors je n'ai pas fait mes devoirs, madame la maitresse.

La rédaction

Deux camarades discutent dans la cour de l'école :

-Dis donc, ton père est drôlement avare ; il vend des chaussures et les tiennes sont complètement usées.
-Et alors ? Le tien est dentiste et ta petite sœur n'a que deux dents.

*KLATCHI Afi Jacqueline
CEG Djagblé*

Un jeune casse un œuf et ne trouve rien à l'intérieur. Etonné, il s'écria : quelle génération ? Même les poules font avortement !

*FARI Félicité
Lycée de Djagblé*

POEMES

Aimes et fais ce que tu veux par amour

Si tu te tais, tais-toi par amour
Si tu parles, parles par amour
Si tu corriges, corriges par amour
Si tu pardonnes, pardonnes par amour
Si tu manges, manges par amour
Si tu t'amuses, amuses-toi par amour
Si tu travailles, travailles par amour
Si tu marches, marches par amour
Si tu aimes, aimes par amour
Si tu apprends, apprends par amour
Si tu vas, vas par amour
Aies au fond du cœur la racine de l'amour
De cette racine, il ne peut sortir que du bien.
C'est en faisant cela que nous pouvons être témoins de Jésus dans notre vie.
L'esprit saint, l'esprit d'amour nous donnera la force par l'amour.
L'esprit d'amour nous montrera le chemin de l'amour de Dieu.
L'amour de Dieu est la partie de Dieu qui nous aime, nous les amoureux.

*Proposé par Isaac Kossi TOGLO
Elève au CEG Kpomé-Apéyeyéme*

La musique

La musique souvent me prend comme une mère :
Vers ma pâte étoile
Sous un plafond de brume ou dans un vaste éther
Je mets à la voile
La poitrine en avant et les poumons gonflés
Comme de la toile
J'escalade le dos des flots amoncelés
Que la nuit me voile
Je sens vibrer en moi toutes les passions
D'un vaisseau qui souffre
Le bon vent, la tempête et ses convulsions
Sur l'immense gouffre
Me bercent d'autres fois, calme plat, grand miroir
De mon désespoir.

*LEMGO Diane
CEG Djagblé*

Lumière

Verse ta lumière dans le repli véreux de lourdes souffrances et dans les mailles de suie des cervelles humaines.

Noie les fleuves de haines dans le limpide sourire de l'aurore.

Verse ta lumière dans notre nuit sans lumière ;

Sape donc tous les murs et donne au pain le prix de l'eau pour qu'ensemble le prince et le paysan sourient.

Perce de ta lumière nos cœurs qu'assiègent la nuit pour que le grand et le petit, le fort et le faible aillent la main dans la main et s'abreuvent tous à la source de l'amour...

*KLATCHI Afi Jacqueline
CEG Djagble*

Deux milles treize

Donne-nous nos richesses selon nos désirs

Embaume notre vie et remplit-la de fortunes

Unis-nous dans l'amour et dans la paix

Xylophone de joielaisse retentir

Mets et plonge nos cœurs dans la joie

Illumine nos cieux d'étoiles d'or et notre vie pour une bonne victoire

Libère-nous du malheur et de la main de nos persécuteurs

Leste nos mains du bonheur et de trésors durables

Eloigne de nous la souffrance, la disette, la guerre

Tout en nous protégeant, donne-nous la santé

Récompense nos efforts de tous les jours

Elimine sur nos chemins la persécution, la malédiction

Illumine nos chemins de bénédictions pour une vie heureuse

Zéro en héros, nous serons une génération victorieuse

Et ensemble, nous chanterons plus haut, prospérité, longévité et succès.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2013

*Mondesir KANDE
Enseignant CEG Aveta*

INTERVIEW DU SEMESTRE

L'équipe de reporters de Gbenɔdu a approché pour ce premier numéro, monsieur DONOU-ADONSOU Komi, proviseur du lycée technique Bon Berger de Djagblé pour en savoir plus sur la création de ce nouveau lycée qui a vu le jour cette rentrée académique.



Gbenɔdu: Bonjour monsieur le Proviseur !

Proviseur : Bonjour !

Gbenɔdu: Pour quelles raisons avez-vous créé le lycée technique ?

Proviseur : Plusieurs raisons justifient la création de ce lycée technique. Mais la principale raison est que Djagblé a besoin de se développer ; et vous savez tous qu'il n'y a pas un lycée technique digne de ce nom dans la zone. D'où l'idée de création de ce lycée afin d'avoir plus tard dans la zone des ingénieurs, des comptables...

Gbenɔdu: Qui en est le fondateur ?

Proviseur : Le fondateur est le pasteur de l'église baptiste John TOUTOUYE, un homme épris des idéologies du développement.

Gbenɔdu: Pourquoi le nom Bon berger ?

Proviseur : Le pasteur John à l'image de Jésus Christ qui a dit « je suis le bon berger », est un homme patient qui a confiance en ses collaborateurs et qui les conduit bien. C'est un signe de bon berger d'où le nom donné à ce lycée.

Gbenɔdu: Quelles sont les séries disponibles ?

Proviseur : La G2 et la G3 sont les séries disponibles pour le moment.

Gbenɔdu: Pourquoi ces deux séries ?

Proviseur : Normalement on devait avoir trois séries G1, G2, G3 ; mais le pasteur a préféré pour ce début G2 et G3 parce que sa vision est d'avoir dans la zone à court terme des agents de micro-finance, des comptables et des commerciaux qui répondent bien aux besoins des populations.

Gbenɔdu: Quelles sont les classes disponibles pour cette année ?

Proviseur : Seconde et Première G2 et G3.

Gbenodu: Quel est l'effectif actuel du lycée ?

Proviseur : Comme c'est un nouvel établissement, pour cette rentrée académique, nous avons neuf élèves pour les deux Secondes (G2&G3), et deux élèves pour les deux Premières ; soit un effectif total de onze élèves.

Gbenodu: Cet effectif répond t-il à vos attentes pour cette première année ?

Proviseur : Nous pouvons dire oui parce qu'on ne s'y attendait pas vu que l'initiative était venue un peu tardivement.

Gbenodu: A combien s'élèvent les frais de scolarité ?

Proviseur : Pour les Secondes c'est 50 000FCFA, et pour les Premières 55 000FCFA.

Gbenodu: Ces frais sont-ils à la portée de la bourse des parents dans la zone selon vous ?

Proviseur :Djagble n'est plus un village et il regorge d'étrangers donc ces frais sont à la portée des parents.

Gbenodu: Parlez-nous un peu des difficultés que vous rencontrez déjà pour cette première année.

Proviseur : Pour cette première année, les difficultés se situent au niveau des élèves qui ne s'adonnent pas comme cela se doit au travail.

Gbenodu: Quelles sont vos perspectives ?

Proviseur : Intégrer la série G1 pour avoir la G1, G2, G3 avec toutes les classes et évoluer vers les BTS.

Gbenodu: Quelques mots à l'endroit des parents ?

Proviseur : Bon Berger est en train de former des éléments compétents donc nous demandons aux parents de venir inscrire leurs enfants au complexe Bon Berger afin qu'ils puissent recevoir une formation adéquate pour réussir leur avenir.

Gbenodu : Merci Proviseur et bonne chance à vous !

Entretien réalisé par Marius AZOFATO (CEG Abobo) et Rachida ADAM (Lycée technique Bon Berger).

DEFI AUX LECTEURS

Un ou Une ? Que doit-on dire en réalité selon la grammaire française ?

Nombreux sont ces nouveaux « grammairiens de l'éducation » et d'autres secteurs de la vie qui désignent les numéros des salles en « salle une ».

Salle « une » ou salle « un » ?

Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables sauf vingt et cent quand ils sont multiples, en nombre bien sûr pas en genre. Ainsi donc, on dit *une fois x mais x fois un ; une série mais série un* etc.

Si invisiblement on s'accorde à toujours dire comme un leitmotiv : *ligue un* et jamais *ligue une*, y a-t-il exception à la règle en matière de football ?

Si non, faisons humblement, doucement pour revenir à la règle et l'appliquer à la salle qui nous abrite pour ne pas frustrer le français et les règles qui régissent cette langue à moins que le cas céans soit facultatif : salle « un » et non salle « une ».

WOTODJO Yaovi
Directeur EPP Nyamadzi

LA MORALE DENOMMEE AUJOURD'HUI E.C.M. QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'éducation civique et morale ; elle permet aux uns et aux autres de connaître leurs droits et devoirs. C'est une discipline que les enseignants ont une lourde responsabilité d'inculquer aux futurs citoyens togolais et au-delà, africains. C'est dans cet ordre d'idées qu'un pédagogue contemporain disait :

« Lorsque Dieu veut qu'une lumière fasse le tour de la terre, il la met dans la main de l'enseignant ». Malheureusement, certains font preuve de négligences.

Les togolais consciencieux du patrimoine communs, sont ceux-là qui ont une bonne moralité, se respectent et respectent autrui, ont d'égards pour le bien public. Cette discipline peut suivre un bon chemin si chacun assume bien sa responsabilité. Pour une cité digne et respectée, nous ne devons pas mettre en arrière-plan cette discipline.
TOGOLAIS, BATISSONS LA CITE !

Emmanuel EPOUH
Enseignant EPP SICHEM

TRUCS ET ASTUCES

COMMENT ORGANISER L'ANNEE SCOLAIRE POUR UNE BONNE REUSSITE ?

« Désormais, décidons de ne plus nous amuser, car ce jour qui approche avec son échec et son succès ne doit pas nous faire un choix, mais que nous-mêmes nous fassions le choix : **le choix du succès** »

Un élève ambitieux doit déjà, dès le début de l'année scolaire, avoir des objectifs fixes et comme leitmotiv « je dois réussir ». Et cette réussite ne sera possible que s'il est organisé. Pour ce faire, voici

quelques astuces :

- Etre déterminé
- Avoir un emploi du temps personnel qui doit être respecté
- Etre régulier au cours
- Faire partie d'un groupe de travail
- Se réveiller très tôt pour étudier
- Aimer tous les professeurs ainsi que leurs matières
- Etre assidu et attentif en classe

Et quelle doit être la partition des parents ?

Voir son enfant réussir à la fin de l'année, est la plus grande aspiration de tout parent. Et un parent qui aspire à cela, doit mettre les moyens à disposition de son enfant car une chose est d'envoyer son enfant à l'école, et une autre est de pourvoir à ses besoins. Un parent qui espère un bon résultat, doit mettre à la disposition de son « Au travail » aux parents et aux élèves, et à la fin de l'année, je serai super heureux de pouvoir dire à tous « félicitation ».

enfant les outils de travail (livres, cahiers...), il doit veiller à ce que son enfant apprenne au jour le jour ses leçons, il doit être en contact avec son établissement et doit bien le nourrir et aussi l'assister moralement. Tout compte fait, ce ne sont que des rappels. Pour cela, en ce début d'année je dis

Mondesir KANDE
Enseignant CEG Avéta

SUR QUEL CRITERE CHOISIR UN(E) AMI(E) CREDIBLE ?

Ils sont nombreux à subir des déceptions de la part de leurs amis chaque jour. Pourquoi ? Ils ont mal choisi leurs amis. Voici un critère pour accepter quelqu'un dans le cercle de tes amis : la ponctualité. La ponctualité c'est le fait d'être à l'heure. Si donc vous fixez un rendez-vous à un ami et qu'il arrive 5 minutes après le temps fixé, c'est un signe qu'il n'est pas crédible. Excluez-le dans votre esprit de la liste de vos amis fiables. Celui qui n'est jamais à l'heure ne peut jamais tenir ses promesses.

Il montre par là que le rendez-vous lui tient peu à cœur. A partir de ce jour, ouvrez les yeux et considérez les gens que vous admirez. Quelles que soient leurs qualités, s'ils ne respectent pas le temps, ils ne sont pas sérieux. Ils ne méritent pas votre admiration. Ils vous miroitent seulement une bonne apparence mais au fond, il serait très difficile de vivre avec eux. L'expérience a prouvé que tous les bons médecins, pasteurs, prêtres, professeurs, savants et artistes, sont ceux qui sont

rigoureux avec leur emploi du temps. Une petite minute de retard peut être fatale. Imaginez un médecin qui accuse un retard de deux minutes pour vous brancher à une bouteille d'oxygène ; catastrophique ! Dites-vous. Oui « la somme des valeurs

négligeables n'est jamais négligeable ». Commencez par être ponctuel.

*ATIGAN Komla René
Enseignant CEG Djagblé*

DEVINETTES

1-*Je suis né noir ; je vis rouge et je meurs gris. Qui suis-je ? (DAKASSO Antoinette)*

2-*Mon premier est un minerais. Mon deuxième est un envoyé de Dieu. Mon tout est un fruit. Qui suis-je ? (ADJABITO Assoupi)*

3-*Il y a une femme, chaque nuit elle tombe enceinte et chaque matin elle donne des enfants. Que suis-je ? (AKPIN Akoua)*

4-*Je suis un fleuve. Si tu passes sur la rive tu seras noyé mais si tu passes au milieu, tu ne seras pas noyé. Que suis-je ? (AZIAWOSSOU Kodjo)*

5-*Mon premier est un adjectif possessif. Mon deuxième est un déterminant. Mon troisième c'est le verbe dire conjugué. Mon tout est un ami de la mort. (KLATCHI Jacqueline)*

ET SI ON EN PARLAIT ?

« ENVOYER UNE FILLE À L'ÉCOLE, C'EST UNE PERTE DE TEMPS »

Que pensent les élèves de cette affirmation ?

Envoyer une fille à l'école, c'est très important parce que, éduquer une fille, c'est éduquer toute une nation.

*ABALOU Florence
CEG Dzogblakope*

Une fille inscrite dans un centre d'enseignement permet le progrès du pays. Elle peut assister son mari, et bien éduquer ses enfants. Elle sera consciente de payer ses taxes et de suivre les règlements en vigueur dans le pays.

*NOUGBESSOU Kekeli
CEG Dzogblakope*

Envoyer une fille à l'école aboutit à quelque chose. C'est au temps passé que nos parents croyaient que les filles sont destinées à la vie de famille ; mais c'est archi faux. Une fille à

l'école peut assumer ses besoins et aider ses enfants dans les activités scolaires. Elle peut aussi être un secours pour son mari.

*LOTSI Bertille
Lycée de Djagble*

Une fille à l'école n'est pas une perte de temps. De nos jours, les filles et les garçons ont les mêmes droits. Des pays en Afrique et en Europe sont gouvernés par des femmes.

*AGBAN Josiane
CEG Djagble*

Une fille à l'école peut vite trouver du travail et aider ses parents. Les garçons, même s'ils réussissent leur vie, ne se souviennent pas beaucoup de leurs parents. Je conseille donc aux parents d'inscrire leurs filles à l'école.

*GOLO Komi
CEG Djagble*

De nos jours, si on voit des femmes ministres, présidentes, directrices de sociétés ou même des jeunes femmes respectables au volant des voitures, c'est grâce à l'école. Je dirai plutôt que c'est quand la fille est à la maison qu'elle perd son temps. Je dis donc aux parents ou tuteurs de filles que les filles aussi ont droit à l'éducation.

*KLATCHI Jacqueline
CEG Djagble*

Les filles tombent enceintes au cours de l'année scolaire ; cela n'encourage pas les parents. Elles viennent nombreuses à la rentrée mais après leur effectif diminue après.

*DOGLO Aku
CEG Abobo*

Ce que les garçons font, les filles aussi peuvent le faire ; mais le problème est que nous les filles, nous n'arrivons pas à avancer dans les études. Nous tombons enceintes au beau milieu de l'année. Alors les filles ! Pratiquons l'abstinence et notre avenir sera assuré.

*GADEGBEKOU Adjo
CEG Kpomé- Apéyéyéme*

Une fille a le droit d'être éduquée car elle a aussi son rôle à jouer dans la société. Notre monde a aujourd'hui besoin de tout le monde sans distinction de sexe.

*POMEDONOU Déborah
CEG Kpomé- Apéyéyéme*

Nos grandes sœurs ont été à l'école et sont revenues avec des grossesses. C'est ce qui a amené les parents à condamner la scolarisation des filles. A nous de redonner confiance aux parents.

AZIKA Valentine
CEG Kpomé- Apéyéyéme

Le monde évolue ; tout ce que l'homme peut faire, la femme peut le faire aussi. Je conseille aux parents d'envoyer les filles à l'école.

HOUNKPATI Edem
CEG Kpomé- Apéyéyéme

REPONSES AUX DEVINETTES

1= le charbon de bois 2= orange 3= la chambre 4= une lame 5= maladie

BON A SAVOIR

Le premier jour, Dieu créa la vache et lui dit : « reste au champ avec le fermier toute la journée et souffre sous le soleil. Fais des veaux et donne du lait pour soutenir le fermier. Je te donne une durée de vie de 60 ans ». La vache répondit : « c'est une sacrée vie dure que tu veux pour moi pour 60 ans. C'est OK pour 20 ans et je te rends les 40 autres ». Et Dieu a été d'accord.

Le deuxième jour, Dieu créa le chien et lui dit : « reste assis toute la journée sur le seuil de la porte de la maison et aboie sur quiconque entre ou passe devant. Je te donne une durée de vie de 20 ans ». Le chien répondit : « c'est trop long pour aboyer. Donne-moi 10 ans et je te rends les 10 autres ». Alors Dieu a été à nouveau d'accord.

Le troisième jour, Dieu créa le singe et lui dit : « amuse les gens, fait des tours

savants, fais les rire. Je te donne une durée de vie de 20 ans. Le singe répondit : « faire des singeries pendant 20 ans ? C'est trop ! Le chien t'a rendu 10 ans, non ? Bien je fais pareil, OK ? ». Encore une fois, Dieu a été d'accord.

Le quatrième jour, Dieu créa l'homme et lui dit : « mange, dors, joue, amuse-toi. Je te donne 20 ans ». L'homme répondit : « quoi ? Seulement 20 ans ? Comment ça ! Ecoute, je prends mes 20 ans, les 40 ans que la vache a rendus, les 10 ans du singe et les 10 ans du chien. Ça fait 80 OK ? ».

« OK, répondit Dieu, marché conclu ».

C'est ainsi que pendant les 20 premières années de notre vie, nous mangeons, jouons, dormons, nous nous amusons et ne faisons rien. Pendant les 40 années suivantes, nous travaillons comme une vache au soleil pour entretenir notre

famille. Pendant les 10 années suivantes, nous faisons des singeries pour distraire nos petits-enfants et pendant les 10 dernières années, nous sommes assis

devant la maison à aboyer sur tout le monde.

*AZIAWOSSOU Kodjo
Lycée de Djagblé*

FESTIVAL DE FOOT A L'EPP SICHEM

En prélude au championnat scolaire de football, les établissements primaires de la zone Nyamadzise sont retrouvés à l'Ecole Primaire Publique de Sichem ce mercredi 16 janvier 2013 pour un festival de

football. Il s'agit de : l'EPP Kétapui (Champion en titre), l'EPP Dzogblakopé, l'EPP Nyamadzi, l'EPP Zéglé, l'EPP Logui, l'EPP Sagonou et l'EPP Sichem.



EPP LOGUI



EPP KETAPUI



EPP SICHEM



EPP DZOGBLAKOPE, Vainqueur du festival



Le trophée mis en jeu



EPP ZEGLE



EPP SAGONOU



EPP NYAMADZI

Démarré à 8 heures dans une ambiance festive en présence du chef du village de Dzogblakopé Togbui TOBLI, des enseignants et élèves des établissements participants sans oublier les parents d'élèves, ce festival a reçu le soutien du groupement Sichem dans le cadre de son projet Education.

A l'issue des matchs préliminaires, l'EPP Sagonou et l'EPP Dzogblakopé sont qualifiées pour la finale. Cette dernière s'est déroulée l'après-midi et a été âprement disputée entre les deux écoles.

Au final, c'est l'EPP Dzogblakopé qui remporte le trophée mis en jeu par le groupement Sichem. Le meilleur joueur du tournoi, AMEDEVI Koami Beugard de l'EPP Sagonou, le meilleur buteur ZEBARA de l'EPP Dzogblakopé, et le meilleur gardien ATIKPA Kodjo de l'EPP Dzogblakopé également ont été primés par le groupement Sichem. Ils ont reçu chacun un lot de fournitures scolaires.



Le Chef du village de Dzogblakopé, Togbui TOBLI donnant le coup d'envoi du festival

RENFORCEMENT DE CAPACITES DES PORTEURS ET PROMOTEURS DE SICHEM/AGRO-DR ET DES ORGANISATIONS PARTENAIRES

Pour une professionnalisation de leur structure respective en vue d'une meilleure prestation dans leurs différents domaines d'action, les porteurs (responsables de projets), comptables et promoteurs des projets de Sichem/AGRO-DR, ANGE et FONDACIO se sont réunis du 19 janvier au 09 février 2013 à Sichem et à Lomé pour une formation sur :

- La communication interne et externe
- Le processus du plaidoyer
- La gestion financière
- Le processus du changement

Cette formation a été assurée par les experts de l'organisation belge Ex-change. Elle vient compléter celle effectuée il y a deux ans sur « le leadership et la gestion des projets ».

Arsène ATTIDOKPO

AUTOUR DU FEU

(L'ARENE DES CONTES)

Le petit garçon et le serpent

Il était une fois, il y a longtemps, un petit garçon qui vivait dans un village. Il allait tous les jours à l'école. Un matin, il voit sur le chemin un tout petit serpent. Le serpent lui dit d'une voix plaintive :

-Petit garçon, petit garçon, emporte-moi, j'ai très faim...

Le petit garçon a pitié du serpent, il le ramasse et l'emporte à l'école. Il le cache dans une petite caisse et, tous les jours, lui apporte à manger. Mais le serpent grossit vite, et il peut à peine loger dans la petite caisse. Un jour, le maître découvre le serpent et il se fâche :

-Qui a apporté cette bête ? Vous ne savez pas que les serpents sont des bêtes très méchantes ?

Le petit garçon raconte au maître ce qui s'est passé. Le maître répond :

-Emporte-le très loin d'ici, dans le désert, jusqu'à la montagne sauvage.

Le petit garçon emporte le serpent dans la montagne sauvage. Il est un peu triste, mais il ne veut pas désobéir.

Dans la montagne, le serpent se met à grandir, à grandir ! Il devient un serpent géant, un dragon effrayant. Tout le monde a peur du grand serpent ! Les gens disent :

-Au mont sauvage, il y a un serpent géant, un dragon !

-Il a une gueule pleine de dents !

-Il dévore tous ceux qui passent dans la montagne !

A l'école, le maître gronde le garçon :

-C'est toi qui as élevé ce serpent : tu vois le résultat, il fait peur à tout le monde !

Le garçon qui est devenu grand et fort, répond :

-C'est moi qui ai élevé ce monstre. Eh bien, c'est moi qui le tuerai !

Le garçon prend un sabre et part pour le mont sauvage. Il rencontre bientôt le dragon.

-Dragon, je t'ai nourri et élevé ; c'est ainsi que tu me remercies pour le bien que je t'ai fait ? Le serpent éclate de rire :

-Comme tu es bête, petit homme !

Et, ouvrant son énorme gueule, le serpent avale le garçon. Dans le ventre du dragon, le garçon a trop chaud. Il fait très noir.

-Attends un peu, crie le courageux garçon.

Il se met à donner des coups de sabre de tous côtés. Et bientôt, il perce le ventre du dragon et se retrouve dehors. Le serpent est mort. Les gens du pays pourront recommencer à voyager tranquillement à travers la montagne sauvage.

*D'après Emile Siao
Contes de Chine.*